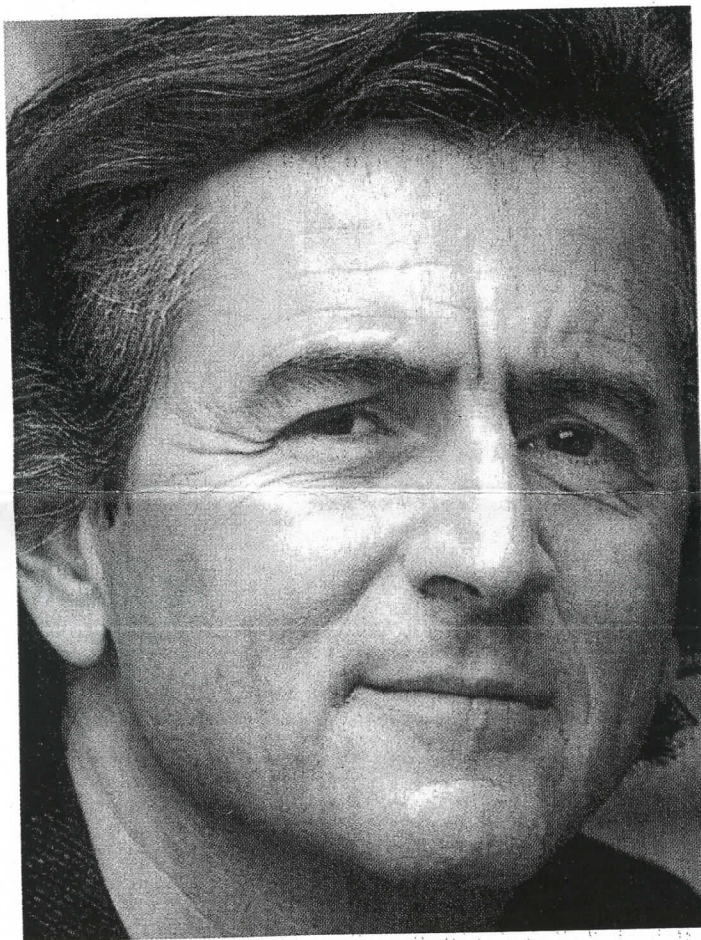


● Bernard-Henri Levy

# « JE VEUX ÊTRE UN JUSTE »

Pour les intimes, c'est BHL. Sauf que les intimes du philosophe se comptent par millions, tant sont nombreux les téléspectateurs qui ont pris l'habitude de voir surgir l'homme à la chemise blanche à chaque controverse internationale. Aujourd'hui, il revient du Pakistan avec un «romanquête», un vaste travail d'investigation qu'il a complété de son imagination (\*).

LAURENT ARNAUTS



● **Qu'est-ce qui pousse un écrivain à mener une véritable enquête sur un journaliste juif américain assassiné par des extrémistes musulmans ?**

Le déclic, ça a été l'image. Ce jeune homme, solaire, magnifique, généreux, cet Américain critique, égorgé de manière si sauvage par des fous de dieu. Pour moi il y avait là comme un concentré

de toutes les abominations de l'époque.

● **Le choc des civilisations ?**

Non, sûrement pas, mais le martyre d'un Juste.

● **Vous avez pu établir qu'il s'agissait bien d'un Juste, ou est-ce précisément la partie romancée de votre «romanquête» ?**

Pour moi, un Juste, c'est quelqu'un qui ne se sent pas justifié d'être, qui ne pense pas

qu'il est à sa place en ce monde. Qui pense qu'il a une dette. Qui pense qu'il doit donner. Qui pense que ce qu'il a reçu ne lui est pas dû, et qu'il doit en restituer une partie. C'est cela, un Juste. C'est ce qu'était Daniel Pearl. Ce n'était pas un Américain repu et arrogant.

● **Je ne vais pas vous demander si vous-même êtes un Juste: mais est-ce que vous avez l'ambition d'en être un ?**

Oui. Au cœur de ma vision des choses il y a cette idée en tout cas. Quand on a reçu, il faut rendre. Je suis fabriqué comme ça, c'est ainsi que j'ai été éduqué, et c'est à cela que j'essaie de m'obliger. Pas assez, certainement pas assez, mais enfin j'essaie.

● **C'est pourquoi vous tentez de prendre position dans beaucoup de débats contemporains, au risque parfois de vous brûler, puisqu'on n'est pas nécessairement spécialiste en tout ?**

Il y a la remise en question personnelle, mais pas que cela. Il y a aussi la révolte, la colère. Je ne suis pas d'acier. Lorsque je vois, en 1992, les images des camps de concentration serbes en Bosnie, c'est irrésistible, je ne peux pas m'empêcher d'aller y voir, de témoigner. Lorsque je me trouve par hasard dans la région, et que je vois cette image de Daniel Pearl dans ce contexte, il y a l'envie de résister à cette espèce d'indifférence, de résignation, d'acceptation que je sens chez mes contemporains.

● **Vous défendez une thèse dans votre livre, à savoir l'existence d'un lien entre les assassins de Pearl, les services secrets pakistanais, et Al Qaeda, l'organisation de Ben Laden. Mais là non plus, il n'est pas facile de distinguer le roman de l'enquête.**

Je crois que je démontre ce lien. Cela étant dit, le propos de ce livre est aussi de proposer des hypothèses à des gens dont le métier ensuite est d'agir. Moi, j'ai fait mon boulot d'écrivain. J'ai braqué le projecteur sur une région du monde, et sur un mode de fonctionnement du terrorisme. Après, c'est aux responsables politiques de faire leur travail, d'aller plus loin, de vérifier.

● **D'accord, mais vous ne vous êtes jamais privé de donner votre avis sur ce que les responsables politiques doivent faire... Alors, que vous inspire le fait que les Etats-Unis se soient attaqués à l'Irak sans se préoccuper du pays que vous désignez comme l'épicentre du terrorisme ?**

C'est une erreur tragique. Il eût fallu s'occuper du Pakistan.

● **Vous pensez vraiment que c'est une erreur ?**

Comme toujours, il y a aussi une tactique d'évitement par rapport au cœur du danger. C'est comme cela que l'Occident a fait avec le communisme, qu'il a affronté à sa périphérie, jamais en son centre. C'est comme cela qu'il a fait avec le nazisme, il a parié sur sa décomposition finale.

● **C'est de la lâcheté ?**

A la fois de l'optimisme et de la lâcheté. Optimisme quant à la supériorité morale de la démocratie et son triomphe inévitable. Un peu de politique de l'autruche aussi, et un peu d'ignorance. Les Américains ont évidemment tous les renseignements possibles sur ce qui se passe au Pakistan, mais je ne crois pas qu'ils en aient tiré une politique.

● **En raison de l'absence d'intérêts économiques ?**

Il n'y a pas d'intérêts économiques là-bas, mais il y a une proximité stratégique et militaire très ancienne. Peut-être y a-t-il des secrets. Peut-être se tiennent-ils les uns les autres. Peut-être les forces noires qui

d'ailleurs pas à leur faire confiance, ni à ceux de son pays, ni à ceux des pays alliés.

● **Pour vous, l'islamisme est le Mal absolu, la nouvelle «barbarie à visage humain» ?**



Le président du Pakistan Musharaf en visite chez G.W. Bush

détiennent le pouvoir au Pakistan ont-elles des moyens de pression et de chantage sur l'administration américaine ou certains de ses éléments. Mais ne soyons pas excessivement paranoïaques.

● **Les Etats-Unis auraient dû déclarer la guerre au Pakistan ?**

Je ne le pense pas. Je n'étais d'ailleurs pas davantage favorable à la guerre contre l'Irak. Pas seulement en raison de l'erreur de cible. Aussi parce que cette guerre risque de radicaliser l'affrontement des civilisations entre l'Occident et l'Islam. Les Français avaient raison. Je pense qu'il faut tout faire pour ne pas encourager les musulmans modérés à penser que l'Occident est leur ennemi. Une guerre avec le Pakistan serait démesurément lourde et pourrait avoir des conséquences apocalyptiques. En revanche, des pressions financières et politiques fortes et un contrôle public plus serré de l'armement pakistanais me semblent indispensables. Un contrôle public, parce que je n'ai pas confiance en les services secrets. Un démocrate n'a

Ce que j'ai appelé la «volonté de pureté», il y a quelques années, a eu plusieurs grandes figures: nazie, communiste et islamiste. Les points communs entre ces totalitarismes brun, rouge et vert sont outre la volonté de pureté, le mirage de la communauté, et l'idée d'une société délivrée du Mal.

● **C'est propre à l'Islam, parmi les religions ?**

Non, la preuve ! Il y a eu une tentative intégriste au sein du christianisme et du judaïsme, qui a été pour l'essentiel surmontée. Il faut que l'Islam fasse le même chemin, et je pense que si on l'y aide, il le fera.

● **Vous êtes si certain que c'est derrière nous ? En Israël, des partis extrémistes religieux sont au gouvernement... Cela ne vous inquiète pas ?**

Bien sûr que cela m'inquiète. Par définition ce n'est pas bien, et je préférerais quand Sharon était allié à Shimon Pérès. Cela dit, n'exagérons rien. D'abord, c'est de la politique voire de la politiciaille. On n'est pas dans les grands mouvements de civilisation.

Cela peut basculer demain à l'occasion de nouvelles élections. Et je suis certain que l'on n'assiste pas à l'éclosion d'une tendance lourde dans la civilisation héritée du judaïsme. En plus, les partis religieux israéliens ne sont pas tous des partis intégristes. Je ne crois pas que cela soit comparable: ces partis n'organisent pas des attentats, ne sont pas partisans de la judaïsation du monde. On n'a pas affaire à la même chose.

● **Comme le révèle un ouvrage récent d'Eric Laurent (voir JDM n°118), le gouvernement américain et même son président sont sous l'influence d'idées évangélistes radicales qui font froid dans le dos...**

Ces chrétiens évangélistes restent des démocrates. Malgré leur influence, George Bush propose une «feuille de route» qui prévoit la création d'un Etat palestinien. Gardons la mesure des choses.

● **Selon vous, les garde-fous démocratiques sont suffisants ? Aux Etats-Unis, les garanties constitutionnelles sont suspendues en raison de l'état d'exception depuis le 11 septembre, des gens sont détenus sans jugement depuis presque deux ans à Guantanamo...**

C'est scandaleux, et Guantanamo c'est affreux.

● **Cela ne vous inquiète pas ?**

Oui, cela m'inquiète totalement. Je pense que les Américains commettent une erreur colossale. Mais là encore, gardons la mesure des choses. Par exemple, il y a des communautés musulmanes, dont je parle dans le livre, qui sont en activité aux Etats-Unis selon les préceptes d'un chef terroriste appelé Guilani. La culture démocratique est telle aux Etats-Unis que dès lors qu'ils ne contreviennent pas à l'ordre public, qu'il n'y a pas de charges retenues contre eux et qu'on n'y trouve pas d'armes, ces groupes qui sont d'inspiration islamiste fonctionnent en